

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Bernay faisait partie de la Confédération des Lexovii

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3070 titres à ce jour. « Les documents écrits font à peu près défaut avant l'invasion romaine ; on sait seulement que la contrée de Bernay faisait partie de la Confédération des Lexovii ayant Lisieux pour capitale, mais on a trouvé récemment des documents irrécusables prouvant qu'une tribu celte ou gauloise vivait à Bernay longtemps avant la venue de César et de ses légions. Il y a huit ou neuf ans, près d'une briqueterie exploitée au



Val-Monard d'où sort un ruisseau abondant qui va grossir la rivière de Cosnier, les piocheurs d'argile mirent à découvrir une quantité considérable d'armes et d'instruments de l'âge dit de la pierre polie ; il y avait là des couteaux, des scies, des pointes de flèches, des haches et des hachettes d'un travail achevé. Tout cela a été gaspillé, disséminé : en prenait qui voulait ; beaucoup de ces outils ont même servi à combler les ornières des chemins, et de cet atelier gaulois si curieux, il ne reste rien ! »

Bientôt réédité BERNAY et son arrondissement

Souvenirs, notices historiques et archéologiques

par **Victor Lottin
de Laval**

Il participa à l'aménagement du musée de Bernay

Pierre-Victorien Lottin, dit Victor Lottin de Laval, archéologue et peintre orientaliste français, est né le 19 septembre 1810 à Orbec, dans une famille modeste. Dès l'âge de 13 ans, il rejoignit son oncle à Paris pour tenter de gagner sa vie. Autodidacte, il consacra son temps libre à la lecture et, bénéficiant de la protection du ministre Guizot, il devint secrétaire du comte d'Avesnes. Il commença alors à écrire des poèmes et des pièces de théâtre. Un emploi d'expéditionnaire à l'Hôtel de Ville lui per-

mit de rencontrer de nombreuses personnalités artistiques, comme Victor Hugo, Eugène Lacroix ou George Sand. En 1833, il prit pour pseudonyme Lottin de Laval, en référence au nom de sa mère qu'il perdit alors qu'il n'avait que 7 ans. Les voyages qu'il entreprit à partir de l'année suivante, en Italie, en Sicile, en Dalmatie et en Illyrie éveillèrent son goût pour l'archéologie. Il mit au point une méthode de moulage, la lottinoplastie, encore utilisée de nos jours. Attiré par les civilisations orientales, il participa à une mission scientifique qui découvrit Ninive, une des plus anciennes cités de Mésopotamie. En désaccord avec l'administration, il se retira à Menneval près de Bernay, en 1852. Il se consacra alors à la peinture et il participa à l'aménagement du musée de Bernay. Il est mort à Menneval en 1903.

La description de Bernay au Moyen Âge

Une étude de l'origine et de la date du peuplement ouvre l'ouvrage, avec la découverte de monuments antiques. L'auteur évoque la nature des eaux, les noms donnés dans le pays aux diverses habitations (cours, chaumières, masures, logis, manoirs), les locaux d'utilité publique (auberges, débits, etc.), les habitations particulières (fermes), les clôtures des cours, des jardins et des vergers. Il poursuit avec le mode de construction des toitures ; les manoirs, les clochetons et les girouettes ; les manoirs du Blanc-Buisson, du Bosc-du-Bois, du Bosc-Richer, de Corneville-la-Fouquetière, etc. L'étude se prolonge avec les logis : la petite noblesse et la bourgeoisie sous Louis XIV, la nomenclature des logis de l'arrondissement ; le mode de construction et l'architecture depuis 1830 ; les maisons sur piliers, les porches, les rues, les ruelles ; la description de Bernay au Moyen Âge ; l'ameublement de nos aïeux, l'ameublement moderne ; les *huchiers* et leurs successeurs. Victor Lottin de Laval se penche ensuite sur les inscriptions commémoratives, avec l'époque moderne d'abord (Auguste le Prévost, Augustin Fresnel, Robert Bréant, Madame de Ticheville fondatrice de l'hospice) ; puis avec l'époque du Moyen Âge, les pierres tombales et les dalles funéraires (Jehanne de Tilly, dame de Ferrières ; Robert de Flocques ; Mathieu de Varennes ; Jehan du Moustier et Jacqueline de Gauville). Il évoque aussi Guillaume d'Auvillers, abbé du Bec et Robert III dit Vallée XXVII ; le vandalisme commis à propos des dalles de l'abbaye données par Napoléon I^{er} à la ville ; la plaque commémorative en l'honneur de l'abbaye posée en 1889. L'ouvrage étudie les signes funéraires, les litres des églises ; l'histoire des enseignes à Bernay, Paris, Venise, dans le Frioul ; les châteaux historiques et les manoirs : Barville, le manoir de Saint-Mards-de-Fresne, les sires de Mailloc ; le château de Livet-sur-Aouthou ; Beaumesnil ; La Ferrière-sur-Risle ; la Tour de Thevray.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3072 TITRES**

**40 TITRES SUR
L'EURO**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

